Le Nord

ADMINISTRATION
LILLE — 16, rue d'Angleterre, 16 — LILLE

BUREAU D'ANNONCES
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place), LILLE

CONDITIONS

Par la poste, Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.	

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

TARIF DE PUBLICITÉ

Annonces	la ligne 0.50
Réclames	— 1.00
Faits divers	— 2.50
Au-dessus ou au-dessous du Feuilleton	— 3.00
Dans les « Dépêches de la Nuit »	— 3.50
Etat-civil	— 3.75
Chronique locale	— 4.00
Echos	— 5.00
Gazette du Nord	— 6.00

Temps probable. — En France, des averses sont probables avec température voisine de la normale.

L'homme qui vit parmi les fantômes de la dissipation ne peut s'imaginer que l'Infini s'emploie tout entier au dedans de lui à l'œuvre d'une sanctification d'où jailliront nos joies éternelles.

Mgr CHAROST à la "Croix du Nord"

——(o)——

Le 16 avril 1913, répondant à une lettre d'hommages dans laquelle nous avions fait l'exposé complet de la ligne de conduite de la « Croix du Nord », Mgr Charost, nommé évêque auxiliaire de Cambrai et vicaire général de Lille-Hazebrouck-Dunkerque, daignait nous écrire :

« Je vous remercie des explications franches et nettes que vous me donnez sur votre ligne politique et sociale et sur le programme uniquement catholique et social que vous avez adopté. C'est le seul que puisse défendre un journal qui veut atteindre l'ensemble des catholiques et attirer les autres à la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

« Aussi une des premières bénédictions du jour de mon sacre ira, ardente comme l'amour de Notre-Seigneur, vers vous et vers votre œuvre, que je m'empresserai d'aller visiter et encourager à mon premier jour de loisir. »

Ces bonnes paroles et cette aimable promesse, Mgr de Miletopolis avait eu la bonté de les redire, à Rennes, à M. le chanoine Delsaux, représentant officiellement la « Croix du Nord » à la cérémonie de la consécration épiscopale.

Hier, Sa Grandeur a voulu tenir sa promesse et nous apporter, avec ses paternels encouragements, un nouveau témoignage de ses sentiments de bienveillante sympathie pour notre œuvre.

Accompagné par Mgr Carlier, archidiacre de Lille, à qui la « Croix du Nord » est tant redevable depuis ses origines, et par M. le vicaire général Ponceaud, l'ami toujours dévoué, Mgr de Miletopolis a été reçu par la Direction et la rédaction réunies dans le cabinet directorial.

En quelques mots partis du cœur, M. le chanoine Masquelier a souhaité la bienvenue à Sa Grandeur, lui assurant qu'elle est chez elle en cette maison où Jésus-Christ est le maître : « C'est Lui qui vous envoie, Monseigneur, puisque vous nous êtes donné par son Vicaire sur terre. Or, à la « Croix du Nord », tout ce qui vient du Pape, encycliques, lettres, directions et aussi Archevêque, évêque, vicaire général, tout et tous sont accueillis avec respect, avec amour et avec une joyeuse obéissance. « Benedictus qui venit in nomine Domini ».

Monseigneur prit ensuite la parole et, dans une causerie affectueuse dont l'analyse ne saurait rendre les délicatesses de langage et de sentiments, remercia M. le chanoine Masquelier de ses paroles de bienvenue.

« Je lis la « Croix du Nord », ajouta-t-il, autant que me le permettent mes occupations écrasantes. J'ai suivi attentivement plusieurs de vos campagnes et j'ai beaucoup apprécié la vigueur, le tact et aussi le zèle vraiment sacerdotal qui les inspiraient. Assurément, il y a plusieurs autres journaux catholiques, mais la « Croix du Nord » est le journal le plus exclusivement consacré à la défense des intérêts catholiques. »

Et, avisant le buste de Louis Veuillot qui occupe la place d'honneur de la bibliothèque, Sa Grandeur déclara :

« Vous suivez bien les exemples de ce modèle des journalistes, dont l'admirable talent est toujours resté au service de l'Eglise et de la Patrie. »

Mgr Charost eut ensuite un mot d'aimable souvenir pour Mgr Jaspar, qui a si puissamment contribué à la fondation et à la prospérité de la « Croix du Nord ». Il dit le plaisir que lui a fait Mgr l'Archevêque, samedi, en le chargeant de remettre au vénéré prélat la Lettre apostolique lui conférant sa nouvelle dignité.

« Aussi, conclut Sa Grandeur, la « Croix du Nord » peut compter sur ma sympathie la plus dévouée et sur mon concours sans réserve, semblable à celui que lui ont accordé NN. SS. Thibaudier et Sonnois et que lui continue si affectueusement Mgr l'Archevêque, pour favoriser l'admirable apostolat qu'elle exerce dans le diocèse, non seulement parmi les fidèles, mais aussi auprès des malheureux qui vivent hors de notre foi et qui sont « assis à l'ombre de la mort ».

Monseigneur se fit ensuite présenter chacun des membres de la Direction et de la rédaction, ayant pour tous un mot aimable, évoquant des souvenirs et multipliant les interrogations sur le fonctionnement de l'œuvre, sur les fonctions de chacun, sur l'organisation des services d'information, etc.

Ce fut une causerie charmante où la bonne grâce du prélat ne tarissait pas.

L'on passa ensuite aux bureaux de l'Administration, à la Permanence, puis aux ateliers, où Monseigneur s'intéressa au fonctionnement des machines, interrogeant amicalement les ouvriers. Puis, à ceux-ci faisant un grand cercle autour de lui, il adressa une touchante allocution montrant la grandeur et l'utilité de leur profession, les félicitant de travailler à une œuvre de bonne presse et d'avoir par là le mérite d'une grande part du bien qu'elle opère, faisant allusion à leurs familles, qui vivent ainsi, par eux, à l'ombre de la Croix.

Nos braves ouvriers applaudirent chaleureusement cette parole toute pleine de sympathie et de bienveillante cordialité ; après quoi Monseigneur donna sa bénédiction à tous, et, à chacun, en passant dans les rangs, une franche et chaude poignée de main.

L'on gardera longtemps, à la « Croix du Nord », le souvenir de cette première présence parmi nous de l'Evêque auxiliaire de Mgr l'Archevêque, et ce souvenir sera tout de respectueuse affection et de pieuse gratitude.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

∿ **A LILLE**, de **Mme Vᵉ Caboche**, née **Eléonore Bastien**, membre de la confrérie des Fidèles Trépassés, décédée dans sa 85ᵉ année, munie des sacrements.

Nous recommandons aux prières l'âme de la défunte et offrons à sa famille nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant.).

∿ Jeudi, à onze heures et demie, a été célébré, en l'église Saint-Eloi, d'**HAZEBROUCK**, le mariage de **M. Arthur Verschave**, directeur de brasserie, avec **Mlle Marguerite Lyders.**

Les témoins étaient, pour le marié, M. Abel Verschave, cultivateur à La Madeleine, et M. Adrien Verschave, directeur de brasserie à la même ville, ses frères, et pour la mariée, M. Léonce Lyders, pharmacien à Houplines, son frère, et M. Edouard Lyders, professeur de musique à Hazebrouck.

M. l'abbé Verschave, vicaire de Saint-Jean-Baptiste, à Dunkerque, a reçu le consentement des jeunes époux, après leur avoir adressé une allocution de circonstance.

On remarquait dans l'église beaucoup d'amis et de connaissances, parmi lesquels un certain nombre de prêtres, venus pour apporter aux deux familles le témoignage de leur religieuse sympathie.

ÉCHOS

NOUVELLES MILITAIRES

Au camp de Sissonne. — Du 30 mai et jusqu'au 30 juin inclus, le camp de Sissonne sera occupé par les troupes ci-après : 48ᵉ bataillon de chasseurs de réserve (Amiens), 56ᵉ bataillon de chasseurs (Lille), 327ᵉ régiment de réserve (Valenciennes), 284ᵉ régiment de réserve (Avesnes).

Indépendamment de ces grosses unités, il sera attaché pendant six jours à cette brigade mixte un groupe d'artillerie fourni par la 2ᵉ brigade d'artillerie, un peloton de cavalerie et une demi-compagnie du génie d'Arras.

COMMISSION DÉPARTEMENTALE

La Commission départementale se réunira mercredi 4 juin, à deux heures et demie de l'après-midi.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES

M. Opperrin, commis principal à Hazebrouck, est nommé receveur à St-Martin-lez-Boulogne, en remplacement de M. Bourgeois, retraité.

M. Opperrin est remplacé à Hazebrouck par M. Leuridan, commis principal à Pas-en-Artois.

CHEMIN DE FER DU NORD

Mutations. — M. Le Poitevin, inspecteur de la traction à Fives, est nommé au même titre à Creil. — M. Limanet, inspecteur de la traction à Tergnier, est nommé au même titre à Fives. — M. Paronelli, inspecteur de la traction à Aulnoye, est nommé au même titre à Tergnier. — M. Favrel, sous-inspecteur de la traction à Valenciennes, est nommé inspecteur du même service à Aulnoye. — M. Guérin, inspecteur des ateliers de machines de la région de Valenciennes, est nommé inspecteur des ateliers des machines à Hellemmes. — M. Oselin, inspecteur à Lille, est nommé inspecteur à Creil.

M. Clerget, inspecteur à Orchies, est nommé au même titre à Lille. — M. Boucharel, inspecteur à Saint-Pol, est nommé inspecteur à Orchies. — M. Vandenbeusch, sous-inspecteur à Creil, est nommé au même titre à Valenciennes. — M. Darlet, attaché à la traction à Somain, est nommé sous-inspecteur de la traction à Creil. — M. Fruleux, intérimaire en résidence à La Gorgue, est nommé intérimaire dans la 3ᵉ inspection principale à Beauvais. — M. Lamarche, intérimaire à Compiègne, est nommé intérimaire à l'inspection principale à Dunkerque.

M. Frappart comptable à l'atelier du dépôt de Fives, est nommé premier comptable même service. — M. Lourdel, employé, est nommé comptable à l'atelier du dépôt de Fives. — M. Conard, garde-matières adjoint au dépôt de Fives, est nommé garde-matières même dépôt.

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU VIEUX SYNDICAT CHEZ LES MINEURS.

Le conseil d'administration du Vieux Syndicat s'est réuni vendredi à Lens.

Il a été donné connaissance aux administrateurs de la décision du conseil fédéral d'organiser un congrès des syndicats du Pas-de-Calais, du Nord et d'Anzin, à Douai, le 15 juin, à dix heures du matin.

Dans le courant de la semaine prochaine, une délégation des syndicats du Pas-de-Calais, d'Anzin et du Nord se rendra à Paris pour y tenter de faire aboutir les revendications des mineurs. Elle aura une entrevue avec M. le ministre du travail.

ASSOCIATIONS SYNDICALES

La loi du 21 juin 1865, complétée par celle du 22 décembre 1888, prévoit l'organisation d'associations syndicales pour l'exécution et l'entretien des travaux d'intérêt collectif.

Cette forme d'association des propriétaires intéressés s'adapte parfaitement aux besoins de l'agriculture, notamment en matière de drainage, dessèchement des marais, ouverture, redressement et entretien des chemins ruraux.

Des subventions sur les fonds de l'Etat peuvent être accordées pour des objets de cette nature et le service des améliorations agricoles se met à la disposition des intéressés, à titre gratuit, pour l'étude des projets et, au besoin, pour la surveillance des travaux.

Les demandes de concours de ce service sont adressées à M. le ministre de l'agriculture, par l'intermédiaire du préfet du département.

M. LE MAIRE DE RECQUIGNIES MET SON CURÉ A LA PORTE

Le citoyen Emile Lebeau, maire de Recquignies, trouve mauvais qu'on parle de lui. Le dénoncer à l'opinion publique, c'est, paraît-il, « ignorer la courtoisie et méconnaître la tolérance. »

Courtoisie, tolérance ! N'est-il pas mal venu, quand il réclame tant de précautions oratoires, le citoyen discourtois et intolérant qui, sans autre forme de procès, met son curé à la porte en invoquant cet unique prétexte que M. l'abbé Darel n'est pas assez riche pour louer 600 francs son presbytère ?

Le maire de Recquignies ajoute qu'en nous occupant de son cas, nous ne sommes pas un journal « intéressant ».

A la bonne heure ! Voilà du moins un personnage modeste qui ne se méprend pas sur sa propre valeur. Evidemment, le métier de journaliste serait assez peu « intéressant » si nous n'avions jamais à poursuivre qu'un gibier aussi médiocre.

Que le citoyen Lebeau, pourtant, veuille bien ne pas s'y méprendre ! Les sectaires de son espèce ne foisonnent pas, Dieu merci ! dans la région. Ils y font tache et, à défaut d'autre mérite, ils ont au moins celui de soulever autour d'eux une certaine curiosité.

C'est là tout le rendement que nous avons escompté du maire de Recquignies. A nos yeux, il constitue un phénomène : rien de plus, mais aussi rien de moins !

Qu'on se hâte de l'examiner tant qu'il existe encore ! L'espèce est en train de disparaître.

M. Poincaré va passer à Calais

M. Poincaré, président de la République, passera à Calais lors de son retour d'Angleterre, le vendredi 27 juin.

Il accomplira la traversée de Douvres à Calais à bord du croiseur « Gloire ».

M. Poincaré inaugurera vraisemblablement, ce jour-là, le monument élevé à la mémoire des victimes du « Pluviôse ».

UN GRAND-DUC A CALAIS

Le grand-duc Michel de Russie, oncle du tsar, est arrivé à Calais, vendredi, à une heure dix, venant de Paris.

Il a pris passage à bord du paquebot « Pas-de-Calais », en partance pour Douvres, à 1 heure 30.

LE CONCOURS DE GYMNASTIQUE DU 8 JUIN, A DOUAI

Voici la liste des prix du concours :

250 fr. par « La Dépêche » ; 200 fr. par « La Croix du Nord » ; 100 fr. par « l'Association de la Jeunesse Catholique » ; 100 fr. par « L'Action Libérale » ; 100 fr. par « L'Association des Anciens Elèves des Frères » ; 100 fr. par « L'Echo Douaisien » ; 50 fr. par « La Scarpe ». Ces prix sont en espèces ou en objets d'art.

Plus divers bronzes d'art, couronnes, palmes, médailles offertes par : L'Union Commerciale de Douai, le conseil d'administration de l'Hôtel du Commerce ; par les Compagnies d'assurances « Le Phénix », « L'Union » et « L'Abeille » ; par la Société Générale, etc., et les membres du comité d'honneur et de patronage du concours.

Prix en espèces : Un prix de 200 fr ; un prix de 100 fr.; un prix de 50 fr.

LA GREVE aux Mines d'Ostricourt

Les ouvriers de la fosse nᵒ 5 des Mines d'Ostricourt ont abandonné le travail samedi matin, faisant cause commune avec leurs camarades du puits nᵒ 4, en grève depuis jeudi.

Samedi, à la remonte des ouvriers, des réunions ont été tenues pour choisir, dans chaque puits, des délégués chargés de porter à la Direction de la Compagnie les doléances des ouvriers.

LES TIRS A L'ARC EN FLANDRE

A GODEWAERSVELDE

Résultats du grand tir de 25 fr. — Honneur, MM. V. Lagache, Terdeghem ; côtés 1, Malvache, Eecke ; 2, F. Piron, Godewaersvelde ; 3, J. Carlier, Eecke ; 4, P. Piron, Godewaersvelde.

A BAILLEUL

Résultats du petit tir de la société St-Sébastien, auquel 122 archers ont pris part. — Honneur, MM. P. Tremmery, Armentières ; côtés 1, H. Spyckeerel, Locre ; 2, P. Somon, Bailleul ; 3, H. Salomé, Armentières ; 4, C. Vercruysse, Locre ; 5, M. Pattou, Boeschèpe ; 6, V. Louf, Bailleul.

A ESQUELBECQ

Résultats du grand tir de la société St-Sébastien. — Honneur, MM. O. Penez, Esquelbecq ; côtés 1, A. Claysen, Dunkerque ; 2, non abattu ; 3, L. Claves, Esquelbecq ; 4, J. Bersein, Hondschoote.

A BERGUES

Société Guillaume-Tell ; résultats du tir à deux perches, 3000 fr. de prix. 484 archers étaient présents.

Perche nᵒ 1. — Honneur, M. Lucien Schapman, Hondschoote ; côtés supérieurs, MM. Demodice, Bavinchove, Henri Iteweire, Herzeele ; côtés intermédiaires, au sort ; côtés inférieurs, nᵒ 1 au sort, nᵒ 2, M. François, Steenvoorde.

Perche nᵒ 2. — Honneur, M. Vandecasteele, Wizernes ; côtés 1, au sort ; 2, M. Lucien Schapman, Hondschoote ; 3, M. G. Lamoote, Bergues ; 4, au sort.

A WINNEZEELE

Le grand tir de la société St-Sébastien aura lieu le dimanche 22 juin. — Honneur 100 fr.; côtés 1 et 1 bis à 50 fr.; 2 et 2 bis à 25 fr. 20 primes à 12 fr. Mise 10 fr. 50 ; petits 8 fr. Ouverture du tir, 2 h. 35.

A DUNKERQUE

Société des Archers-Réunis, grand tir de kermesse le jeudi 26 juin. — Honneur, 200 francs et une médaille de vermeil ; côtés supérieurs à 100 fr., intermédiaires à 50 fr., inférieurs à 30 fr. 100 primes à 15 fr. Mise 13 fr.; petits 10 fr. Tir de 10 h. à midi 1/2 et de 2 à 6 h.

A WARHEM

Le grand tir est fixé au lundi 30 juin. — Honneur 100 fr.; côtés supérieurs à 50 fr., inférieurs à 25 fr.; 30 primes à 12 fr. Mise 10 fr. 50 ; petits 8 fr.

L'ASSASSINAT DU PÈRE MERCIER A LEERS

UN INDIVIDU, S'ACCUSANT DU CRIME, SE CONSTITUE PRISONNIER A ROUBAIX.

On se souvient qu'au mois de novembre 1908, un épicier de Leers-Nord (Belgique), Vital Mercier, demeurant au hameau de la Petite-Frontière, avait été trouvé assassiné chez lui.

Les soupçons de la police s'étaient portés sur deux bandits roubaisiens, Vermassen et Deslover actuellement en Amérique.

Or, samedi soir, vers neuf heures, un individu s'est constitué prisonnier au poste de police de la rue St-Vincent de Paul. Il a déclaré être l'assassin du père Mercier.

C'est un nommé Henri Delmasure, dit le « Logeur », 25 ans, né à Tourcoing, sans domicile fixe.

Il a raconté qu'il avait frappé l'épicier d'un coup de couteau dans le dos et lui avoir tiré ensuite à bout portant un coup de revolver qui l'atteignit en pleine poitrine.

Son crime lui avait rapporté 80 francs. Il a ajouté qu'il n'avait pas de complices.

Quoique ses déclarations paraissent suspectes, il a été gardé à vue et sera interrogé dimanche par M. Orlianges, commissaire de service.

Un vieux voiturier écrasé A THUMERIES

M. Joseph Pluchart, âgé de 69 ans, conduisant un tombereau attelé d'un cheval, s'était arrêté, pour laisser passer le train de 9 heures 10, au passage à niveau des Quatre-Chemins, du chemin de fer de Pont-de-la-Deûle à Pont-à-Marcq, plus communément appelé le « tortillard ».

Le cheval, effrayé par l'arrivée de la locomotive, fit un brusque écart. Son conducteur voulut le retenir, mais le cheval affolé, le lança au loin. Le malheureux Pluchart eut le bras gauche enlevé et le crâne fracturé. Il ne tarda pas à expirer. Pluchart était célibataire.

Quant au cheval qui était tombé dans le fossé, il n'a eu qu'une légère blessure.

UNE EXPLOSION DANS UNE USINE A TOURCOING

DEUX OUVRIERS GRIÈVEMENT BLESSÉS

Samedi soir, un grave accident s'est produit dans l'établissement de M. Jules Petit, fabricant de fuseaux rue de la Croix-Rouge.

Un ouvrier, Jules Vienne, 30 ans, rue de la Croix-Blanche, était à la cave pour enlever des résidus de fabrication amenés là par des ventilateurs électriques.

Un autre ouvrier, Emile Depraete, 16 ans, rue Saint-Joseph, 43, était occupé sur la toiture.

Il était près de six heures. Soudain une forte explosion se fit entendre. Une énorme gerbe de flammes jaillit, renversant Emile Vienne et lui faisant des brûlures sur tout le corps.

La toiture éclata. Emile Depraete fut atteint par les flammes et projeté à travers une fenêtre dans l'établissement de M. Dubrulle, constructeur.

Au bruit de l'explosion M. Jules Petit accourut. Aidé de deux ouvriers, François Deletemple et Arsène Harlein, il dégagea Emile Vienne des décombres. Le malheureux souffrait atrocement.

En même temps les ouvriers de M. Dubrulle portaient secours à Emile Depraete.

Celui-ci, moins grièvement atteint, avait des brûlures aux bras, aux jambes et des coupures aux mains, produites par sa chute à travers les carreaux.

Les docteurs Defossez et Catteau firent transporter les blessés à l'hôpital.

Emile Vienne est marié et père de deux enfants. Quant à Emile Depraete, il fait partie d'une famille de douze enfants.

Un incendie suivit l'explosion ; les pompiers inondèrent la cave et, en moins de dix minutes, ils se rendaient maîtres du fléau.

Les dégâts sont évalués à 5.000 francs.

LA DISPARITION d'un fabricant roubaisien

Le parquet de Lille a lancé un mandat d'amener contre Claude Sadon, ce fabricant de tissus dont nous avons annoncé la disparition. Sadon serait inculpé d'abus de confiance d'une somme de 2.800 francs environ.

L'assassinat de la rentière DE SIN-LE-NOBLE

La semaine prochaine le juge d'instruction recommencera à s'occuper de l'assassinat de Mlle Allès.

De son côté, Mᵉ Varé, notaire à Douai, a commencé samedi la vente des biens de la défunte à Sin-le-Noble : sa maison d'habitation, rue de la Mairie, une autre rue Pasteur, et des terrains à bâtir. Le notaire vendra encore les trois prochains samedis.

ESSENCE POUR AUTOS

MOTEURINE

608

UN HABITANT DE LEERS assailli et grièvement blessé à Roubaix

M. Jules Vandaele, demeurant à Leers, au Triez de Carihem, était venu samedi soir à Roubaix rendre visite à son beau-frère, rue de la Tortue. Vers dix heures moins le quart il passait boulevard Gambetta pour reprendre le tramway Mongy, lorsque arrivé en face de la caserne des pompiers, il fut assailli par un groupe de rôdeurs. L'un d'eux lui porta à l'épaule gauche un violent coup de couteau qui blessa grièvement M. Vandaele, tandis que ses complices essayaient de le dévaliser.

Aux cris poussés par la victime, des passants accoururent, donnèrent la chasse aux agresseurs mais ne purent les rejoindre. M. Vandaele a reçu des soins à la caserne des pompiers.

La police a ouvert une enquête.

Rodriguez aux Assises

M. Delalé a terminé l'instruction concernant Rodriguez.

Cet individu, ex-membre de la bande tragique, comparaîtra prochainement devant la Cour d'assises ; il est accusé d'avoir fabriqué de la fausse monnaie.

LILLE

Mgr CHAROST au Collège Saint-Joseph

Quand la persécution ferma, en avril 1911, le collège Saint-Joseph, Dieu sortit le dernier de la maison. Samedi matin Il y fit le premier sa rentrée solennelle et triomphale.

Quels souvenirs poignants et quelles émotions intraduisibles remplissaient les cœurs des maîtres, des élèves, des amis quand, dans la chapelle du collège rendue au culte, Mgr Charost monta à l'autel, pour célébrer la messe qui devait préluder aux cérémonies de la Confirmation !

Vers les hautes voûtes qui avaient repris leur vêtement de fête, les hymnes, dont un orchestre amplifiait l'essor, s'élevaient joyeuses, et l'on eût dit que les murailles longtemps silencieuses chantaient d'avoir retrouvé l'Hôte divin.

« Quand on rouvrira Saint-Joseph, j'y serai, avait promis Mgr Baunard, l'illustre fondateur du collège. J'y serai, dussé-je pour venir user mes jambes jusqu'aux genoux ». Il était là en effet, au pied du tabernacle.

A l'autel, M. le chanoine Delbroucq, supérieur, et M. le vicaire général Ponceaud assistaient Mgr Charost. L'aimable secrétaire particulier de Mgr l'Archevêque apportait au collège Saint-Joseph, avec ses très vives sympathies personnelles, les vœux de Sa Grandeur qui l'avait tout spécialement délégué.

Dans une allocution charmante prononcée après la messe, Mgr Carlier rappela lui aussi l'attachement de Mgr l'Archevêque pour le collège. Il y a deux ans, la nouvelle de la fermeture parvint à Sa Grandeur très tard dans la soirée. Monseigneur ne voulut pas remettre au lendemain l'envoi du télégramme qui disait sa douleur et qu'à Lille on reçut cette nuit-là même.

C'était alors pour St-Joseph le temps de la Passion. Aujourd'hui, voici l'heure de la Résurrection. L'épreuve, note très heureusement Mgr Carlier, fait mûrir les œuvres de Dieu. De la persécution les élèves de cette grande maison sortiront mieux armés pour l'apostolat.

Le vénérable prélat procède à l'interrogatoire canonique, les cérémonies de la Confirmation se déroulent, puis Mgr Charost, après avoir évoqué le noble passé du collège que symbolise brillamment Mgr Baunard, montre, l'Histoire de l'Eglise en mains, que jamais Dieu ne laisse périr les œuvres, comme Saint-Joseph, où l'esprit catholique se manifeste « dans toute sa vitalité et toute sa pureté ».

Les confirmands de tout à l'heure, éclairés et fortifiés par la grâce du sacrement, se pénétreront de ce même esprit du Christ qui leur permettra de continuer le vaillant apostolat des aînés.

Quelques instants plus tard, dans la salle des fêtes, M. le chanoine Delbroucq a la joie de présenter à Mgr Charost les maîtres de St-Joseph, les élèves et leurs familles, l'élite aussi des catholiques lillois venus pour affirmer leur sympathie ardente envers le collège.

C'est l'œuvre d'amour qui va succéder ici à l'œuvre de haine, inféconde et dévastatrice. La grande maison revit. Elle a repris son âme.

M. le Supérieur salue de sa reconnaissance tous ceux qui ont été avec lui dans la peine et qui prennent aujourd'hui part à sa joie. Sa gratitude va à Mgr l'Archevêque et à son auxiliaire aimé Mgr Charost. Elle va au vénérable Mgr Baunard qui a promis de présider, le 25 septembre prochain, la rentrée solennelle ; à Mgr Carlier, à M. le vicaire-général Ponceaud ; à M. le chanoine Bauduin, curé du Sacré-Cœur qui accueillit l'Eucharistie expulsée du collège et qui salue aujourd'hui son Dieu reprenant possession de la chapelle.

M. le Supérieur remercie avec la même délicatesse M. le chanoine Buns, intendant général de l'Université catholique, et représentant ici l' « Alma Mater » dont le collège St-Joseph fut toujours l'école de prédilection, « schola subalaris ».

Enfin l'orateur, très applaudi, félicite de leur fidélité aux saintes causes Mᵉ Théry et le groupe généreux des anciens qui l'entourent.

Le président de ce groupe, M. Béhaghel, promet, au nom de ses amis, qu'ils prêteront, demain comme hier, leur concours à l'œuvre de l'enseignement secondaire. Le collège Saint-Joseph n'a perdu dans la persécution aucun de ses partisans : les voici au contraire plus nombreux et plus résolus que jamais. La tâche religieuse et sociale les trouvera toujours prêts à se dévouer comme autrefois, sous la direction de Mgr l'Archevêque et de Mgr Charost, que tous ici voudront unir dans la même affection. Car, « s'il est difficile d'obéir à deux maîtres à la fois, il est facile d'obéir à deux évêques qui représentent tous deux un seul Maître, le Seigneur-Dieu ».

Maintenant les élèves rivalisent de gentillesse pour souhaiter la bienvenue à Mgr Charost. Une toute gracieuse légende, celle du « Jongleur de Kermartin », vaut à son narrateur, un tout petit, une salve d'applaudissements. Une cantate de circonstance clôt dignement ce tournoi, où l'éloquence, la poésie, la musique tiennent si brillamment leur rôle.

Aux maîtres et aux disciples qui l'ont si bien reçu, à Mgr Baunard, le héros de cette journée, aux défenseurs et amis du collège Mgr Charost exprime la gratitude de Mgr l'Archevêque et la sienne propre.

Et c'est un charme pour l'auditoire de pénétrer dans l'intimité de cet esprit qui s'alimente aux sources classiques les plus pures, de ce cœur aussi qui se donne à tous avec une exquise bonté.

« Je n'ai dans l'âme qu'une seule ambition, termine Sa Grandeur : c'est de répondre à tout ce que le Pape et Mgr l'Archevêque attendent de moi, c'est de vous être utile à tous ». Et, dans une invocation finale qui traduit avec un gracieux à-propos la devise de son blason, Mgr de Miletopolis appelle sur l'auditoire conquis les maternelles bénédictions de Notre-Dame de

COURS DES MARCHES A TERME EN LAINES, COTONS ET CAFES

Du 31 mai 1913

Roubaix-Tourcoing T. U.

MOIS	COTE précéd.	COTE 11 h.30 Roub.	COTE 4 h.30 Tourc.	OFFRES achet.	OFFRES vend.
Mai	—	—	—	—	—
Juin	6 32 1/2	—	—	—	—
Juillet	6 27 1/2	—	—	6 27 1/2	6 30
Août	6 25	—	—	—	6 27 1/2
Septembre	6 25	—	—	—	6 25
Octobre	6 22 1/2	—	—	6 20	6 22 1/2
Novembre	6 20	6 20	—	—	6 20
Décembre	6 12 1/2	—	—	—	6 15
Janvier	6 12 1/2	—	—	—	—
Février	6 07 1/2	—	—	—	6 10
Mars	6 07 1/2	—	—	—	6 07 1/2
Avril	6 05	—	—	—	—
Ventes		15.000 k.			
Tendance					

Anvers T. B. — COTE de 11 h. 11 / **Le Havre** — Laines Mérinos COTE 10 h.

MOIS	Anvers précéd	Anvers jour	Anvers soir	Le Havre laines précéd	Le Havre laines jour	Le Havre laines soir
Mai	—	—	—	-	-	FERMÉ A MIDI
Juin	6 15	6 15	6 15	195	195 50	
Juillet	6 125	6 15	6 15	195 50	195 50	
Août	6 10	6 125	6 125	195 50	195 50	
Septembre	6 075	6 075	6 075	195 50	195 50	
Octobre	6 05	6 05	6 05	194 50	194 50	
Novembre	6 025	6 025	6 025	194	194	
Décembre	6 00	6 00	6 00	191	191	
Janvier	5 975	5 975	5 975	190	190	
Février	5 95	5 95	5 95	188	188	
Mars	5 90	5 90	5 90	188	188	
Avril	5 875	5 875	5 875	188	188	
Ventes	150000	55000	—	—	—	—
Tendance	Soutenue			Calme		

Le Havre — COTONS / **Le Havre** — CAFÉS

MOIS	Cotons précéd	Cotons jour	Cotons soir	Cafés précéd	Cafés jour	Cafés soir
Mai	75 75	79 75	FERMÉ A MIDI	68	67 75	FERMÉ A MIDI
Juin	77 62	77 62		68	67 75	
Juillet	77 37	77 37		68 25	68	
Août	76 87	76 87		68 25	68	
Septembre	76	76		68 25	68	
Octobre	74 62	74 62		68 25	68	
Novembre	73 87	73 87		68 25	68	
Décembre	73 62	73 62		68 25	68	
Janvier	73 37	73 37		68 25	68	
Février	73 25	73 25		68 25	68	
Mars	73 25	73 25		68 25	68	
Avril	73 12	73 12		— —	— —	
Ventes	6350	6850	—	22000	4000	—
Tendance	Soutenue			Soutenue		

New-Orléans — COTONS / **New-York** — COTONS / **New-York** — CAFÉS

MOIS	New-Orléans précéd	New-Orléans jour	New-York cotons précéd	New-York cotons jour	New-York cafés précéd	New-York cafés jour
Mai	— —	— —	— —	FERMÉ	— —	FERMÉ
Juin	— —	— —	11 37		10 65	
Juillet	— —	— —	11 47		10 70	
Août	— —	— —	11 33		10 80	
Septembre	— —	— —	11 11		10 90	
Octobre	— —	— —	11 05		10 90	
Novembre	— —	— —	— —		10 90	
Décembre	— —	— —	11 06		10 91	
Janvier	— —	— —	11 02		10 92	
Février	— —	— —	— —		10 94	
Mars	— —	— —	11 12		10 96	
Avril	— —	— —	— —		10 96	

LIVERPOOL — COTONS cours de clôture

MOIS	précéd	jour
Courant	6 33,5	—
Mai-Juin	6 38,5	6 37,5
Juin-Juillet	6 34	6 32,5
Juillet-Août	6 32,5	6 31,5
Août-Sept.	6 22,5	6 22
Sept.-Oct.	6 11,5	6 11
Octo-Nov.	6 05,5	6 05
Nov-Déc.	6 02,5	6 01,5
Déc.-Janv.	6 01,5	6 00,5
Janv.-Fév.	6 01	6 00,5
Fév.-Mars.	6 02	6 01,5
Mars-Avril.	6 03	6 02,5
Avril-Mai.	6 04	6 03,5

Disponib. Ventes 8000 b.
Soutenue

DERNIERS TELEGRAMMES

New-York. — Cotons. — Recettes probables : marché fermé.

Mois	Préc.	1ᵉʳ av.	2ᵉ av.	3ᵉ av.
Juillet	11,47	......	......	......
Août	11,33	......	......	......
Octobre	11,05	......	......	......
Décembre	11,06	......	......	......
Mars	11,12	......	......	......

Roubaix-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 15.000 k. à 6,20 novembre.
Total : 15.000 k.

L'IMPRIMERIE
de la « CROIX DU NORD »
SE CHARGE
de l'exécution rapide et soignée
des Têtes de Lettres, Factures, Memorandums
Lettres mortuaires, Cartes de Visite